

DISPONIBLE AUSSI SUR MOBILE

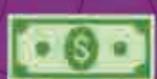


n'tic

MAGAZINE
GRATUIT
DES NOUVELLES
TECHNOLOGIES

M-BANKING / M-PAYMENT : LA FAUSSE BONNE IDÉE ?

P.17



En plus de la loi 2010-2006 n°10 n'importe quelle magazine gratuit de nouvelles technologies

PACK M∞HTARIF

UN PACK COMPLET POUR LES PROFESSIONNELS QUI VEULENT DÉVELOPPER LEUR ACTIVITÉ

PACK 4 Méga



Idoom. 2 + MODEM INTERNET + OneClick

4 999 DA

PACK 8 Méga



Idoom. 2 + MODEM INTERNET + OneClick

6 999 DA



Offre destinée aux commerçants et professions libérales incluant :
Un accès internet + Une ligne Idoom fixe 1000 DA + Un appareil téléphonique fixe
sans fil à 2 combinés + Une solution OneClick de création et de publication de site web.

Pour plus de détails, visitez notre site web : www.at.dz



Toujours plus proche

EDITORIAL

Chères lectrices, chers lecteurs,

En février dernier, la Ministre de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication déclarait le e-paiement comme un concept dépassé. Houda-Imane Faraoun préconisait alors un passage direct au m-paiement, "maîtrisé de par le monde". Le président de l'Association des Banques et Etablissements Financiers annonçait quant à lui peu de temps après à la Radio nationale le lancement du paiement électronique "pour très bientôt". Des déclarations contradictoires qui laissent le consommateur algérien perplexe, lui qui attend depuis X-années le lancement d'un service qui lui faciliterait la vie. En attendant que cela ne devienne enfin une réalité, il lui est tout de même possible de gérer depuis son smartphone son compte bancaire. Le M-Banking a d'ailleurs été le thème d'un séminaire organisé le 25 mai dernier par l'entreprise Kepler Technologies. Ce groupe a démontré durant toute une matinée que le M-Banking était une réalité en Algérie, notre pays ayant l'environnement et les compétences pour développer ce genre de solutions. Je ne vais pas vous en dire plus, rendez-vous vite page 17 pour y voir un peu plus clair...

Impossible pour nous de ne pas revenir sur un fait qui a marqué notre actualité : le blocage des réseaux sociaux lors des épreuves du baccalauréat. Younes Gar nous livre son ressenti sur toute cette histoire qui a paralysé bon nombre d'Algériens durant 5 jours.

Excellente lecture à toutes et à tous, et Saha Aidkoum.

Samia ADDAR

Rédactrice en chef



L'info des tic en 1 clic !

www.nticweb.com



[facebook.com/nticmag](https://www.facebook.com/nticmag)



[@NticMagazine](https://twitter.com/NticMagazine)



lecteurs@nticweb.com



[youtube.com/nticwebtv](https://www.youtube.com/nticwebtv)

© n'tic magazine 2009. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite. Cette copie peut être utilisée dans le cadre de la formation permanente. Retirage et citations Toute utilisation à des fins commerciales de notre contenu éditorial doit faire l'objet d'une demande préalable.

n'tic

 MAGAZINE

N'TIC Magazine, une édition Sense Conseil

20, rue G - Les crêtes - Hydra - Alger

Tél. : +213 21 48 03 21

E-mail : hello@senseconseil.com

Directeur de publication

Nassim LOUNES

Rédactrice en chef

Samia ADDAR KAMECHE

Rédaction

Samia ADDAR : samia@nticweb.com

Nassim LOUNES

Omar IBRAHIM

Amine SAYEH

Lotfi TAMAZIRT

Service commercial

Amel SALHI

Tel : 0770.56.30.38

amel.salhi@senseconseil.com

Directeur artistique

Redouane SAYAH

Graphisme

Yasmine CHELLALI

Photogravure et Impression

ETS IMPRIMERIE KHELLAF NADJIB

0661.77.02.70

Distribution

E-mail : info@nticweb.com

Anep Messagerie Express

OCTOPUS



Ne ratez aucun moment



Condor
Prenez votre envol !

N° Vert 3075

www.condor.dz



Pros de la presse
PUBLIC RELATIONS AGENCY

**Conseil
RP**



**Evènements
corporate**

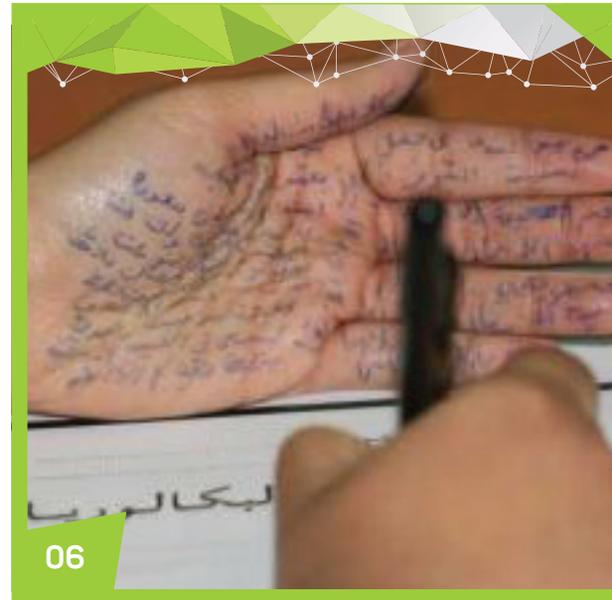


**Dossier
de presse**

**Digital
RP**

 Rue des Oliviers, Hydra, Alger
 +213 21 48 03 21
 +213 21 48 03 21
 hello@prosdelapresse.com

www.prosdelapresse.com



06

ACTU

06 BAC 2016 : accès bloqué aux réseaux sociaux

08 Tayeb Kebbal, nouveau PDG d'Algérie Télécom par intérim

08 Mobilis : une formation à la 4G offerte aux journalistes

09 4G : Ooredoo sera plus agressive que les autres opérateurs

09 Imagine Cup 2016 : un double titre pour l'Algérie

EVENT

10 General Electric : l'énergie à l'ère numérique

12 Huawei : lancement des P9 et P9 Plus



10



14

SOMMAIRE



ENTREPRISE DU MOIS

14 ESAA, une formation de haut niveau dans un vivier d'excellence

DOSSIER

18 E-paiement, les raisons d'un retard

19 Les **institutions** se rejettent la balle

19 Des palliatifs en attendant la délivrance

20 Même le **M-Banking** a pris du retard en Algérie

21 Kepler Technologies prouve que le M-Banking est une réalité en Algérie

BILLET D'HUMEUR

24 On veut plus de **start-ups...**

GUIDE CONSO

26 Les bons plans du mois : ce qu'il ne faut surtout pas rater

DZ WEB

30 Social Web : ils ont fait le buzz sur les réseaux sociaux

ASTUCES

32 Applications mobiles : top 5 des applications pour entretenir (ou presque) son corps et sa santé

BAC 2016 : ACCÈS BLOQUÉ AUX RÉSEAUX SOCIAUX

Une chose est sûre, le Baccalauréat 2016 en Algérie restera dans les annales. La cause ? La fuite de certains sujets sur Facebook ayant entraîné le déroulement d'une session spéciale le 19 juin dernier, mais aussi le blocage d'accès à tous les réseaux sociaux. Sans parler de la perturbation du réseau Internet qui a paralysé près de 40 millions d'Algériens pendant 5 jours.

Ce qu'en pense Younes Grar, Consultant IT



Le gouvernement a décidé de bloquer les réseaux sociaux et l'accès à Internet pour éviter la fuite des sujets du bac. Des mesures inquiétantes selon vous ?

Oui inquiétantes puisque si on opte pour cette solution brute de couper Internet à chaque fois qu'il y a un examen, on va se retrouver sans Internet la plupart du temps. D'un autre côté, cette coupure touche aux droits d'accès à l'information à chaque citoyen, comme stipulé par plusieurs organisations internationales, l'ONU entre autres. Ceci donnera une mauvaise image de notre pays vis à vis de la préservation des droits de l'homme à l'accès à l'information. On devrait tirer profit des expériences des autres pays. Peu de pays, moins de dix, ont opté pour cette solution de coupure. On aurait dû prendre nos dispositions et opter pour des solutions telles que pratiquées dans la majorité des pays. En résumé, il s'agit d'exploiter ces technologies pour moderniser la gestion des examens. En commençant

par la méthode de concevoir les sujets d'une manière électronique et intelligente en passant par l'impression des sujets à distance directement au niveau des centres d'examens. Et pourquoi pas mettre en place une solution numérique, 0% papier, pour l'ensemble des examens et ainsi limiter au maximum l'intervention humaine. Notre pays dispose de beaucoup de compétences pour prendre en charge la mise en œuvre de cette solution. On peut aussi impliquer les universités et centres de recherche pour résoudre les problèmes liés à la gestion des examens. Mais pour réussir cette opération, il faut commencer à y travailler à partir de maintenant pour préparer le baccalauréat 2017. C'est juste juste vu la bureaucratie qui existe au niveau de nos ministères.

Ces mesures se sont montrées inefficaces sachant que les Algériens ont eu recours à une connexion via VPN, non ?

Justement, les Algériens ont été poussés à cause de cette coupure à trouver une solution de secours pour contourner ce filtrage. Et là, ils ont découvert le proxy, le VPN, Tor et autres solutions. Le VPN par exemple a connu ces derniers jours une exploitation extraordinaire. Ça a permis aux Algériens de retrouver Facebook et de narguer le gouvernement à travers des commentaires et des blagues pour leur dire "voilà, vous avez bloqué Facebook, on y est et on continue à communiquer malgré vos solutions de blocage". La phrase suivante a fait le buzz sur les

réseaux : "les facebookeurs ont vaincu le gouvernement".

A combien estimez-vous les pertes subies ?

Pour avoir une idée des pertes causées par cette coupure, on peut se référer aux déclarations du PDG d'Algérie Télécom lors de la rupture du câble en Octobre 2015, qui confirme que son entreprise a perdu 100 millions de dinars par jour. Si on étale ces données sur les opérateurs mobiles (16 millions d'abonnés 3G), on peut estimer les pertes des opérateurs télécoms à plus de 1 milliard de dinars ! Si on rajoute les pertes enregistrées par les entreprises qui utilisent Internet dans leur gestion, production, distribution, etc. Il y a même des entreprises qui vendent à travers Facebook. Il y a aussi l'activité de publicité en ligne, sur les sites web et les applications mobiles, qui a subi de plein fouet cette coupure. On peut estimer les pertes globales de notre pays lors de cette coupure à des dizaines de millions de dollars.

Aucune loi ne protège le consommateur dans des conditions comme celle-ci ?

Lorsqu'on parle de pertes pour un opérateur télécom, c'est valable lorsque l'opérateur est obligé de rembourser ses abonnés en argent ou en jours. Malheureusement, ce n'est pas le cas en Algérie. Donc, c'est le simple citoyen qui va payer les pots cassés.



C-WATCH



Il est temps de changer

TAYEB KEBBAL, NOUVEAU PDG D'ALGÉRIE TÉLÉCOM PAR INTÉRIM



Le 8 juin dernier, le Président du Conseil d'administration d'Algérie Télécom, Tayeb Kebbal, a été élu PDG par intérim de l'opérateur, venant ainsi remplacer Mohamed Sebaa qui occupait ce poste depuis le départ de Azouaou Mehmel. La nomination de M. Kebbal intervient "dans le cadre du renforcement et de l'amélioration de la gouvernance d'Algérie Télécom, afin de garantir le pilotage coordonné avec ses organes de gestion".

Tayeb Kebbal a, durant sa carrière, occupé plusieurs postes de responsabilité. Parmi eux, il a été inspecteur général du Ministère de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication, Président du Comité d'audit d'Algérie Télécom avant d'être élu Président du Conseil d'administration en avril 2016.

MOBILIS : UNE FORMATION À LA 4G OFFERTE AUX JOURNALISTES

Mobilis a dispensé le 30 mai dernier, au sein de son siège social à Bab Ezzouar, une formation 4G aux journalistes. Souvenez-vous. Le 23 mai dernier, l'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécoms rendait son verdict. Mobilis, Djezzy et Ooredoo devenaient enfin détenteurs d'une licence provisoire d'établissement et d'exploitation du réseau 4G. L'instance classait alors Mobilis premier opérateur attributaire provisoire d'une licence de quatrième génération.

C'est en quelque sorte pour célébrer cette belle victoire



que Mobilis a réuni les membres de la presse pour leur offrir une formation autour de cette nouvelle technologie qui devrait être lancée avant la fin de l'année. La formation a été animée par plusieurs

experts, à commencer par **Fayçal Bessah**, Directeur de la stratégie, planification et performance chez Mobilis. Plusieurs points ont été abordés et plusieurs chiffres donnés. « En 2019, le budget internet dans le monde connaîtra une croissance de 8.8% », a-t-il déclaré. Pour M. Bessah, le futur technologique suivra 4 tendances clés : les plateformes autonomes (iTaaS, IT as a Service), la Blockchain (la monnaie numérique), l'internet des objets, et la réalité augmentée et virtuelle. Et pour se préparer à ce futur, le lancement de la 4G est inévitable.

Morsi Ali, Wireless Product Manager chez Huawei Technologies, a ensuite pris la parole pour revenir dans un premier temps sur le rôle que joue Huawei dans le monde. Réalisant que nous entrons dans une ère très gourmande en termes de bande passante, Huawei déploie actuellement le réseau 4G en Algérie, en partenariat notamment avec Mobilis. Des tests effectués récemment avec l'opérateur ont permis d'atteindre le débit de **147 Mbps**.

Hannache Rafik, Responsable Technologique chez ZTE, a quant à lui insisté sur les apports de la 4G. Des apports plus que bénéfiques. Enfin, **Said Cherfi** (Head of Sales IP, Mobile Core Network and Backhauling, Customer Unit Maghreb chez Ericsson) a basé son intervention sur les IoT (internet des objets). Un marché promis à une forte croissance dans les années à venir.

4G : OOREDOO SERA PLUS AGRESSIVE QUE LES AUTRES OPÉRATEURS

Le 14 juin dernier, Ooredoo a convié la presse à une soirée ramadanesque conviviale riche en annonces. **Joseph Ged**, Directeur Général de l'opérateur, s'est prêté avec enthousiasme à un jeu de questions-réponses. Il y a dévoilé pas mal de points concernant l'e-paiement, mais aussi le lancement prochain de la technologie de 4ème génération. Selon le responsable, Ooredoo sera très agressive sur ce marché et se servira de son expérience 3G pour faire beaucoup mieux.

Autre nouvelle : le client n'aura pas à changer de puce ni de numéro pour pouvoir bénéficier de la 4G. Concernant les tarifs, M. Ged s'est montré formel : les prix de la 4G s'aligneront à ceux de la 3G.



IMAGINE CUP 2016 : UN DOUBLE TITRE POUR L'ALGÉRIE

La demi-finale Panarabe du concours Imagine Cup 2016 de Microsoft s'est déroulée dernièrement en Egypte. Cette compétition a vu la consécration de l'Algérie qui s'est vue honorer d'un double titre.

A titre de rappel, Imagine Cup est une compétition technologique mondiale destinée aux étudiants. Elle leur offre la possibilité de construire des projets en équipe et de mettre ainsi en avant leur créativité, leurs passions et leurs connaissances en matière de technologie. La finale nationale s'était déroulée le 19 avril dernier à l'ESI et avait vu la consécration de l'équipe **SMARTINAF** dans la catégorie Citoyen du Monde, de l'équipe **Xerise** dans la catégorie Jeux vidéo, et de **DZReflection** dans la catégorie Innovation. Ils ont tous représenté les couleurs algériennes au Caire dernièrement lors de la demi-finale Panarabe. Une demi-finale qui a vu **SMARTINAF** se classer en seconde position avec son projet baptisé "SMART FARM", et **Xerise** se classer troisième avec son jeu *Kyo*.



GENERAL ELECTRIC : L'ÉNERGIE À L'ÈRE NUMÉRIQUE



General Electric, le groupe industriel numérique mondial, a présenté le 30 mai dernier à Alger ses solutions logicielles lors d'un événement intitulé « L'énergie à l'ère numérique ». En effet, grâce à la mise en place d'une plateforme innovante nommée Predix, GE propose aux groupes industriels de prédire les pannes de leurs systèmes, de réduire les temps d'interruption et d'accroître leur performance, ceci via diverses applications et solutions analytiques.

Lamine GHEMATI

Parmi ces solutions, nous pouvons citer :

- **L'Asset Performance Management (APM)**, une solution permettant de réduire le temps d'interruption non planifiées des équipements, d'améliorer la fiabilité et la disponibilité et de minimiser les coûts et les risques opérationnels.
- **Brilliant Factory**, ou Usine Intelligente, qui permet d'aider les fabricants à optimiser les opérations de leur usine et à réduire les temps de cycle entre la demande du marché et la production.
- **Wurldtech**, un dispositif fournissant des produits et services pour assurer la sécurité des données, en inspectant le trafic réseau afin d'appliquer les politiques nécessaires visant à protéger les systèmes de contrôle industriel.

General Electric a précisé que toutes ces solutions sont

disponibles en Cloud et incluent des outils avancés de traitement et d'analyse des données (BIG DATA et BI). **Touffik FREDJ**, CEO GE North & West Africa, nous a avoué que le coût moyen des pannes et pertes liées à la non performance des équipements est de **150 millions de dollars** annuellement. C'est ce qui a amené GE à prendre ce virage stratégique du numérique très tôt en engageant une transformation digitale globale de leur business afin d'atteindre le top 10 des entreprises technologiques. Un expert de GE (patron de la branche digitale Middle East and Africa), **M. SADI Awienat**, a en ce sens présenté la stratégie industrielle numérique engagée par GE à travers des exemples intéressants de mise en œuvre de ces solutions chez quelques-uns de leurs clients de la région MENA.

Pour sa part, l'Ambassadrice des États-Unis a évoqué les efforts déployés par son pays pour permettre l'accès à Internet à tous les individus à travers le programme **Global Connect Initiative** tout en assurant une lutte sans relâche contre les cyber-attaques des hackers.

Appelant à plus d'ouverture face aux tentations de centraliser et de contrôler excessivement l'accès à Internet, elle croit fermement à la réduction de l'efficacité de ces systèmes s'ils sont trop contrôlés. De même qu'elle a évoqué le partenariat continu entre son pays et le nôtre en termes de protection des données privées.

De son côté, le représentant du ministère de l'énergie a mis l'accent sur les énergies renouvelables élevées au rang de priorité nationale dans la stratégie gouvernementale, en assurant que l'exécutif travaille également en parallèle à la réduction de la consommation nationale et vise un ambitieux objectif de **22 Giga Watts** pour les toutes prochaines années.

En dernier lieu et pour clore la première partie de l'événement, les représentants de **SONELGAZ** ont expliqué leur souhait d'améliorer la qualité de service en parallèle à l'accroissement de l'offre énergétique, et ce en développant les infrastructures de manière à assurer plus de disponibilité et de stabilité du réseau existant pour les particuliers comme pour les industriels.

PREDIX, l'App Store destiné à l'industrie

Le mode de fonctionnement de la plateforme PREDIX est semblable au Store d'APPLE ou du GOOGLE Play. Cela veut dire que n'importe qui pourra développer des applications pour les groupes industriels en utilisant une API et des modules (appelés micro services) proposés par GE et ses partenaires. Les applications ainsi développées peuvent éventuellement reposer sur des capteurs de données externes, ce qui favorisera l'essor des objets connectés



(IOT).

La seconde partie de l'événement a été animée par les experts de GE qui se sont succédés pour présenter et éclaircir les différentes fonctionnalités et possibilités offertes par la plateforme PREDIX.

Hatem EL MOHANDES, Regional Technical Leader, a mis en évidence la première étape à engager lors d'un projet de déploiement de PREDIX qui consiste à créer une abstraction du système existant en modélisant chaque composant d'une usine ou d'une centrale électrique, ce qui permet en plus de maîtriser les liens schématisés et de les optimiser éventuellement à travers une redéfinition de l'organisation.

Malik NAWAZ, Regional Sales Director, a mis en lumière les possibles failles qui menacent les différentes installations industrielles, et plus particulièrement celles qui ont trait aux réseaux informatiques, avant de présenter les solutions de sécurité offertes au paysage industriel dans le cadre des offres PREDIX. Une présentation captivante a été faite par **Amina ALMANI**, qui est Software Engineer, à propos du concept de Digital Power Plant, ou comment transformer complètement sa centrale classique en une centrale électrique numérique. Cette intervention a été suivie et appuyée par **William HOWARD**, APM Product Manager, qui a relevé les capacités d'optimisation de la fiabilité offerte par l'outil Asset Performance Management. Last but not least, **Jean-Baptiste LEBEGUE**, Power Generation Specialist, a démontré à l'assistance les gains en productivité qu'on peut obtenir grâce à l'optimisation des opérations avec l'ensemble des applicatifs sous PREDIX.

LANCEMENT DES P9 ET P9 PLUS DE HUAWEI : LA PHOTOGRAPHIE SUR SMARTPHONE RÉINVENTÉE

A peine un mois après son lancement mondial, les Huawei P9 et P9 Plus débarquent enfin en Algérie.



En effet, lors d'une soirée spéciale, Huawei Algérie a réuni la presse nationale pour leur présenter en avant-première les derniers fleurons de la marque. Le Country Manager de Huawei Device Algérie, **M. Du SHI**, s'est montré ravi face à comment les Algériens ont accueilli à bras ouverts les terminaux Huawei, et n'a pas caché son espérance de décrocher la 2ème position dans le marché algérien d'ici la fin 2016 (étant à ce jour le 3ème).

Nazim SAIB, Directeur Marketing de la marque, a quant à lui rappelé la position de Huawei en Algérie et retracé l'évolution de la catégorie P (Premium) de la marque qui existe depuis le fameux P6 lancé en 2013.

Huawei avait déclaré à plusieurs reprises vouloir fournir aux utilisateurs une meilleure expérience de la téléphonie mobile et c'est vrai. En prenant en main ces téléphones,

on se rend compte qu'ils disposent d'un corps unibody métallique élégant comme leur prédécesseur, le P8. Via son P9, Huawei veut offrir aux utilisateurs un smartphone à l'aspect premium, sans pour autant faire l'impasse sur le potentiel technique. Le téléphone utilise un écran de 5.2 pouces avec une définition FullHD (1080 x 1920 pixels) recouvert d'un verre 2.5D pour la version Lite, et 5.5 pouces utilisant la technologie super AMOLED pour le P9 Plus. L'écran tactile répond rapidement et offre la possibilité d'activation du mode «*mini écran*».

A l'arrière de l'appareil, un lecteur d'empreintes digitales ultra précis a été intégré par Huawei. Parlant photos, les P9 et P9 Plus disposent d'un capteur vraiment excellent grâce à un partenariat signé avec le géant allemand **Leica**, offrant une prouesse technologique jamais réalisée



jusque-là. Les deux objectifs arrière offrent 12 mégapixels chacun avec la technologie dual pixel, et l'appareil frontal 8 mégapixels. Leica ne s'est pas contenté de la partie matérielle, nous y retrouvons également son interface qui apporte une police différente et des filtres d'exception. Cependant, pour la version Lite, la fonctionnalité de double lentille n'existe pas.

Question performances, il y en a sous le capot. Le P9 propose 3 Go de RAM et une mémoire interne de 32 Go, et 4 Go de RAM et une mémoire interne de 64 Go pour le P9 Plus qui peut être améliorée à l'aide d'une carte microSD. A

l'intérieur, les deux modèles ont un processeur Kirin 955 associé à une GPU Mali-T880. Le tout cadencé avec un Android Marshmallow de dernière génération. Mais que valent autant de performances si la batterie ne suit pas ? Heureusement, Huawei a intégré une batterie de 3000 mAh pour le P9 et 3400 mAh pour le P9 Plus.

En outre, pour prouver les performances des capteurs, Huawei a défié 10 photographes présents dans la salle de repousser les limites du P9. Ils silloneront l'Algérie afin d'immortaliser des paysages différents, des paysages qui font la beauté de notre Algérie. Les clichés seront exposés dans l'une des galeries d'Alger et seront soumis au vote



d'un jury compétent en la matière. L'heureux vainqueur remportera de prestigieux cadeaux. La marque chinoise a aussi mis en place un site de précommande permettant de réserver son P9 ou P9 Plus. Les consommateurs qui transformeront leurs précommandes en commandes définitives auront la chance de participer à une tombola pour tenter de remporter l'un des 10 P9 mis en jeu.

Avec un travail ardu et élaboré, Huawei a conçu un téléphone qui plaira autant aux amateurs de photographie qu'à l'utilisateur lambda qui désire un smartphone haut de gamme alliant élégance et performances.

L.T.

ESAA, UNE FORMATION DE HAUT NIVEAU DANS UN VIVIER D'EXCELLENCE



Dans le domaine professionnel, les personnes ayant les plus hauts postes de responsabilité ont tendance à être issues de l'univers du business. Cependant, trouver une formation d'excellence dans une bonne business school n'est pas une mince affaire. Pourtant, parmi celles que compte l'Algérie, une sort du lot. Ce n'est autre que l'Ecole Supérieure Algérienne des Affaires (ESAA). Sort du lot ? Absolument, du simple fait que la formation dispensée dans cette école est de classe mondiale d'une part, et d'autre part ne cesse d'innover. Ce mois-ci, N'TIC vous emmène à la découverte d'une école d'excellence mais pas que...

Pour nous en parler, qui d'autre que le Directeur Général de l'ESAA, **M. Patrick MICHELETTI**, et **Karim DJERBOA**, consultant principal auprès de l'ESAA. Répondant à notre question sur l'histoire de l'école, M. MICHELETTI nous a confié que l'ESAA est une émanation d'un accord intergouvernemental entre l'Algérie et la France afin de former des cadres dans le domaine commercial, management, organisation avec une formation de haut niveau pour les introduire dans des entreprises algériennes en priorité. Cette volonté s'est concrétisée le **13 juillet 2004** avec

des partenariats qui ne cessent d'évoluer vers d'autres partenariats avec cette volonté d'être l'une des meilleures business school en Algérie, voire même la meilleure. Mais pas seulement. « *Nous voulons aussi être référencés au niveau du Maghreb, de l'Afrique francophone voire même de toute l'Afrique* ». Le Directeur Général de l'école nous a aussi affirmé que l'ESAA était en pleine restructuration dans le sens positif du terme, de façon à ce qu'il y ait aussi bien des étrangers que des Algériens qui interviennent, tant sur le plan académique que sur celui des projets. Voici les points sur lesquels nous sommes

revenus lors de notre rencontre.

La création de l'ESAA fut un besoin, une nécessité ?

Effectivement. A côté des écoles et des universités présentes, il y avait la volonté des deux gouvernements de créer une institution de très haut niveau, accompagnée de partenaires prestigieux pour former des cadres de haut niveau que l'on appelle les *esaarc* dans notre jargon académique. L'ESAA a dès le départ reçu un bon feedback de la part de la communauté algérienne, notamment les entreprises telles que les opérateurs téléphoniques,



SONELGAZ, ainsi que de nombreuses moyennes entreprises. Ceci veut dire que l'ESAA a une très bonne image de marque et une réputation de qualité vis-à-vis des partenaires économiques.

Vous avez parlé de restructuration. Est-ce qu'avoir recours aux TIC dans les méthodes de management était inévitable ?

C'était une nécessité oui, et à deux points de vue. La première, c'est que c'est dans le courant de l'histoire, on ne peut pas le nier. La seconde, c'est que nous voulons être une véritable vitrine technologique avec les TIC, et faire de cette école un emblème vis-à-vis des entreprises qui vont travailler de plus en plus avec les TIC. Preuve de l'investissement de l'ESAA dans ce sens, la conférence TedX relayée sur les réseaux sociaux. A travers ce genre d'actions, nous voulons sortir du cadre stricto sensu de l'école et même de son environnement. Grâce aux TIC, nous serons en contact permanent avec la communauté de partenaires que ce soit les élèves, les enseignants,

les entreprises, les institutions publiques et aussi pour que le monde nous connaisse pour ce que l'on est et ce que l'on fait.

Parlez-nous du nouveau master que vous instaurerez dès la prochaine rentrée.

Une grande nouveauté attend l'ESAA au début de l'année prochaine, un master dans le domaine Télécom fera son entrée dans le menu qu'offre l'école. A la grande différence des universités et des écoles d'ingénieurs qui dispensent des formations techniques, nous désirons mettre en place un Master Management, Business, Organisation afin de pouvoir aider les grands opérateurs téléphoniques ainsi que les spécialistes des médias, tels que la presse, de façon à aider ses intervenants à maîtriser le système dans son ensemble, au niveau interne comme au niveau externe en ayant des connexions internationales. En résumé, nous formerons des cadres qui travailleront à la fois dans l'organisation, la stratégie

et le développement. Pour cela, nous avons besoin de spécialistes techniques purs mais aussi de spécialistes du marketing et des marchés.

Qu'en est-il des autres métiers 2.0, comme le Community Management par exemple ?

Nous serons bien obligés de former des étudiants à ces métiers car il existe une forte demande des entreprises et des étudiants sur ces domaines-là. Ce qui se fera à l'école relèvera de l'enseignement académique mais sera fortement relayé par nos partenaires, en particulier dans les entreprises où nos étudiants feront leurs stages, ou bien dans le cadre de la formation continue des cadres ou des professionnels qui voudront se perfectionner dans ce domaine-là.

L'ESAA aspire donc à devenir un incubateur ?

L'incubateur, c'est encore autre chose. Ce que nous souhaitons, c'est que l'étudiant devienne l'acteur de son propre projet personnel et professionnel. Et la meilleure façon de le faire, c'est d'être créateur de sa propre entreprise. Beaucoup d'écoles se sont lancées dans ce domaine-là, mettant juste une salle adaptée. Nous, nous voulons mettre une salle adaptée mais aussi un lieu de vie, c'est à dire de la création de l'entreprise à son expansion. Quitte à faire comme le font certaines business school internationales : garder des anciens étudiants pendant une année afin d'accompagner les nouveaux. Sachant aussi que nous avons déjà un corps professoral dédié au



partenariat à l'incubation. Nous voulions aussi avoir un concepteur, animateur de projet en la personne de **Karim DJERBOA**, pour accompagner ces jeunes créateurs dans leur aventure entrepreneuriale, espérant un jour avoir de véritables pépites qui seront les talents de demain. Nous fournissons donc un cocon mais tout ce qui va avec pour aider le jeune chef d'entreprise dans son développement. Cet incubateur sera inauguré et ouvert aux étudiants de l'ESAA au mois de Septembre.

Etes-vous confiant quant à la réussite de cet incubateur ?

Bien sûr que oui. Je suis certain que ça va marcher même s'il faudra peut-être un temps d'adaptation. Mais ça va marcher, surtout dans ce domaine. Nous allons aussi accompagner les jeunes entrepreneurs à travers des conseils pour financer leurs projets.

M. DJERBOA : Ce qu'on essaye de faire, c'est de créer un pilier de ce

que serait un bon écosystème pour un jeune entrepreneur, en trouvant l'idée sur laquelle il va travailler, qui servira à régler un problème de la société. Il faut qu'il ait aussi accès à ce que l'on appelle le «mentorship» à l'extérieur car l'entrepreneur tout seul ne pourra rien faire s'il n'a pas accès à un marché. Par la suite, il faudra trouver un financement. A travers ma longue expérience au niveau international, je pense qu'il faut être réaliste et ne pas trop rêver et être objectif et rationnel. Aussi, il faut exposer ses idées face à la réalité du marché. Ils ne seront pas juste là à suivre des cours théoriques mais on les fera sortir du bâtiment et on les obligera à aller mesurer leur potentiel clients à travers des méthodologies qui ont fait leur preuve à l'international comme le «*business canevas*», dans le but de cristalliser ces idées-là. Notre espoir serait d'assister à de belles success story.

Quels sont les blocages auxquels fait face l'Algérie dans la création d'entreprise ?

M. DJERBOA : la culture entrepreneuriale n'est pas installée, c'est tout à fait normal. C'est pas un manque bien au contraire, ça servira à ne pas faire les erreurs qui ont été faites ailleurs. La culture entrepreneuriale est très spécifique, c'est pour cette raison qu'il n'y a qu'une seule Silicon Valley dans le monde. Donc, pour réussir, il faut créer ce mini-écosystème en Algérie. Ce qui manque à ce pays, c'est la culture du mentorship. Il serait bien d'aller voir les entrepreneurs qui ont réussi et de leur inculquer la culture qu'il faut rendre à la société.

On entend souvent dire que le marché algérien est spécifique. Pourquoi ?

Tout est possible ! L'Algérie est l'un des rares pays au monde où quasiment tout est possible. C'est fabuleux. Il faut donc qu'il y ait une volonté des jeunes de créer leurs entreprises car c'est bien d'importer mais développer, c'est beaucoup mieux. Il faut montrer aux jeunes algériens que les opportunités sont en Algérie. J'invite donc toutes les personnes ayant l'envie de réussir d'intégrer l'ESAA à travers une très belle phrase : « *votre force notre passion, votre passion notre force* ».

En visitant l'école, nous nous sommes rendus compte que c'est une école ouverte, où une synergie entre enseignants et étudiants existe bel et bien. Cette synergie pourrait être effectivement le secret de l'ESAA dans sa réussite. Ce qui est sûr, c'est que si l'on désire se dépasser et être acteur de son avenir, faire le choix de l'ESAA est synonyme du bon choix.

L.T.

M-BANKING / M-PAYMENT : LA FAUSSE BONNE IDÉE ?

Dossier réalisé par : **Amine Sayeh**

Il y a quelques mois, l'algérien Lambda qui caresse encore l'espoir de pouvoir faire ses achats en ligne un jour, comme ses congénères un peu partout de par le monde, découvrait un peu par hasard le concept de M-Banking et M-payment.



Le paiement mobile, inconnu jusque-là en Algérie, entrainé ainsi par la grande porte dans le débat national sur le paiement à distance, qui cristallise toutes les passions. Il faut dire que c'est la Ministre de la Poste et des TIC elle-même qui l'évoquait via une annonce, totalement inattendue, faite il y a quelques mois sur les ondes de la radio nationale. « *Pourquoi passer par une phase intermédiaire qui est le e-paiement* », expliquait Houda-Imane Faraoun proposant de passer directement à la technologie du paiement mobile, m-paiement. En gros, la première responsable du secteur proposait de laisser tomber l'e-paiement que les autorités ont du mal à lancer, pour le m-paiement qui serait meilleur.

Vrai ou faux ? Rien n'est moins sûr. En faisant cette déclaration, la Ministre a suscité un vif débat d'experts et de journalistes. Les "pour" et les "contre" se sont déchirés à coup d'arguments et de contre-exemples par presse interposée, mais la discussion en est restée là. Personne pour interroger la Ministre sur les tenants et aboutissants de sa démarche, personne pour lui demander d'expliquer sa vision des choses et surtout personne pour la confronter dans un débat d'idées. Même à l'Assemblée Nationale, où les élus interrogent régulièrement les ministres sur les aspects concrets de leurs politiques, la déclaration est passée comme une lettre à la poste, bien que la plupart de nos élus n'aient pas la maîtrise du sujet pour pouvoir poser des questions concrètes. Alors bonne ou mauvaise idée ? C'est mystère et boule de gomme.

Regardons tout de même le sujet de plus près pour comprendre.

E-PAIEMENT, LES RAISONS D'UN RETARD

Acheter des choses à distance depuis son PC, voilà ce que les Algériens appellent communément l'e-paiement. Un moyen pratique, rapide et moderne de faire des transactions à distance, via Internet. En fait, l'e-paiement c'est le règlement de toutes transactions financières en ligne. Dans d'autres pays (beaucoup), l'e-paiement existe déjà depuis les années 90. Il a aidé à créer une économie numérique, à créer de l'emploi, à raccourcir les distances, et à rendre la vie plus facile à des millions de gens.

Malheureusement, en Algérie, ce moyen de paiement éprouvé ailleurs tarde à faire son entrée. En cause, des retards techniques que les différentes institutions étatiques se rejettent.



d'une jeune ministre des TIC, Houda-Imane Faraoun il y a quelques mois à la tête d'un

département censé être à la pointe de la technologie, avait créé l'espoir de voir ce moyen de paiement éclore et se développer rapidement. Mais que nenni. Rien de nouveau sous le soleil d'Algérie. Les promesses n'ont pas été tenues, au même titre que les délais, et les Algériens vivent toujours leurs rêves par procuration. De plus, la conséquence de cette absence sur l'économie du pays se fait de plus en plus sentir. C'est toute une économie numérique, génératrice de richesses et d'emplois, qui tarde à voir le jour à cause d'un simple moyen de paiement banal de par le monde. Peu à peu, ce retard est devenu un handicap. Les nouvelles technologies avançant à pas de géant, les Algériens s'en retrouvent bannis. Presse en ligne payante, vidéo à la demande, applications professionnelles et non gratuites, réservation d'hôtels, de places de spectacle, et autre livraison à domicile. Les Algériens sont parmi les rares citoyens au monde à ne pas y avoir accès. Un vrai manque à gagner pour le pays. Même les

investissements étrangers en

Algérie se voient réduits pour cause

d'inexistence d'e-paiement sur notre sol. De grands groupes internet, de téléphonie ou de services en ligne s'installent en masse chez nos voisins de l'Est et de l'Ouest, au lieu d'élire domicile chez nous, à raison. Bref, ce n'est pas bon.

LES INSTITUTIONS SE REJETTENT LA BALLE

Le pire, c'est que le problème n'est pas prêt d'être réglé, car non identifié. Récemment, c'est une nouvelle guéguerre médiatique qui s'est déclenchée entre la Ministre de la Poste et des TIC et la Banque d'Algérie à ce sujet. En effet, pour Mme Faraoun, les transactions par Internet sont à l'arrêt en Algérie en raison de l'absence de la certification électronique mais aussi en attendant l'aval de la Banque d'Algérie qui tarde à venir. La non obtention de cette autorisation par son département est due au vide juridique régissant la certification et le commerce électroniques nuance-t-elle, mais ce n'est quand même pas de sa faute encore moins de celle de son département. La Banque d'Algérie se défend également de son côté, arguments en main. Celle-ci ne peut donner son aval à un texte que le gouvernement n'a jamais présenté, gouvernement dont fait partie la Ministre des TIC faut-il le rappeler.

Du coup, le résultat est le même. A nous les chaînes monstres aux guichets des postes, d'Algérie Télécom, de la SEAAL et autre Sonelgaz, alors que le paiement électronique réglerait définitivement ce problème. Nous ne pouvons toujours pas livrer à domicile, réserver sans se déplacer ou payer sans aller à la banque. En mai dernier, la presse avait encore une fois donné l'espoir à la société dans ce sens, annonçant la mise en œuvre de ce mode de paiement dès le mois de Juin.

On attend encore.

DES PALLIATIFS EN ATTENDANT LA DÉLIVRANCE

L'absence de e-paiement est tellement handicapante que même certaines « institutions » publiques de renom cherchent des palliatifs en attendant que les autorités prennent le taureau par les cornes. C'est le cas d'Algérie Télécom, l'entreprise publique qui gère Internet et la téléphonie fixe, qui a été la première à trouver une alternative. Ainsi, en 2014, l'opérateur lance le service "e-paiement" qui permet le rechargement de l'accès Internet haut débit (ADSL) à distance et à partir de n'importe quel ordinateur doté d'une connexion. La Poste mise à contribution avait également joué le jeu, en acceptant de ponctionner les comptes des abonnés souhaitant souscrire à ces types d'opération et l'opération avait connu un succès au moins médiatique. Ce fut ensuite le cas d'Algérie Poste, de la SEAAL et de Sonelgaz. Des initiatives à applaudir bien qu'elles ne soient pas nombreuses. D'où l'idée du m-paiement. Un mode de paiement qui existe dans les pays du Sud de l'Afrique, dits émergents. Une solution que tout le monde ne partage pas.

M-PAIEMENT, D'OÙ EST VENUE L'IDÉE ?

D'ailleurs, la plupart des experts s'accordent à dire que si les autorités algériennes se tourment vers le m-paiement au lieu du e-paiement, c'est juste le choix d'une solution de facilité. Les arguments laissant

entendre que le m-paiement et l'avenir du e-paiement sont faibles, expliquent-ils. Auxquels cas, les pays les plus industrialisés et développés auraient emboîté le pas à l'Algérie. Ce n'est évidemment pas ce qui se passe. Le m-paiement reste l'apanage des petits pays d'Afrique qui sont loin d'être des modèles économiques géants pour un comme



l'Algérie. Cela ne compte pas à l'Algérie qui a près de dix fois plus de smartphones que de cartes bancaires aurait beaucoup moins d'efforts à fournir pour développer cette technologie au détriment du e-paiement.

En ces temps de disettes, se lancer dans un grand chantier pour la bancarisation de la société, l'extension du réseau de fibre optique, la mise en place d'un cadre juridique complexe mais adéquat, et l'investissement en masse dans des systèmes pour sécuriser les transactions en ligne ne semblent pas enchanter en haut lieu. C'est probablement l'une des raisons qui a poussé la Ministre à affirmer publiquement sa préférence pour le m-paiement en plus des difficultés

techniques rencontrées. Reste que tout n'est pas aussi simple. Car si le m-paiement permet certes les transactions à distance, il est beaucoup plus dangereux et restrictif que le e-paiement tout en étant moins pratique.

UN MOYEN DE PAIEMENT VENU D'AFRIQUE

En effet, le lancement du m-paiement aura d'abord comme effet de freiner la bancarisation de la société, seule arme de lutte contre l'argent de l'informel. Alors que les autorités poussent les Algériens à rejeter la monnaie fiduciaire au profit du scriptural (chèque, carte bancaire etc), l'avènement du m-paiement peut faire effet de marche arrière sur tout ce qui a été fait.

Si les usagers ne sont plus obligés d'ouvrir des comptes bancaires pour profiter du paiement à distance, ces derniers ne le feront pas.

Secundo, le paiement par mobile nécessite de recharger son compte (téléphonique) en crédit. Non seulement, cela nécessite un déplacement, mais complique la tâche pour les grosses transactions. Certes, une combinaison compte bancaire/paiement mobile est possible mais elle reste laborieuse pour des institutions qui ont échoué à mettre en place le e-paiement. Sans compter qu'il faudra impliquer les opérateurs mobiles, négocier leurs commissions, sécuriser le réseau, etc. Enfin, bien qu'il soit un moyen de paiement éprouvé ailleurs, le m-paiement est de notoriété publique moins sécurisé que le e-paiement. Tout le monde s'accorde à le dire, ce qui est un obstacle de



taille à son développement. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'il vient plutôt d'Afrique, alors que les nouvelles technologies ont pour habitude de nous venir du Nord.

Kenya, Nigeria ou Zimbabwe, ce sont ces pays qui se sont les premiers lancés dans le m-paiement. D'abord parce que l'équipement en réseau mobile est moins coûteux qu'un réseau fixe, mais également parce que leurs sociétés respectives ne sont pas bancarisées alors que des millions de smartphones y circulent.

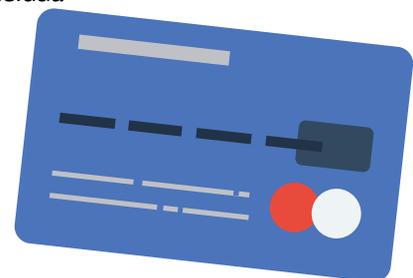
MÊME LE M-BANKING A PRIS DU RETARD EN ALGÉRIE

Paradoxalement, même sur le m-paiement, l'Algérie a pris un retard considérable. L'adoption de cette technologie se justifiait pourtant dans les années 2000 alors que le

pays compte aujourd'hui plus de 43 millions d'abonnés à la téléphonie mobile. A ce sujet, en 2014, certains experts avaient même préconisé la baisse de la circulation routière de 20% en cas de lancement du m-paiement ! Une voix qui n'a semble-t-il pas été entendue en haut lieu. La volonté actuelle de la Ministre est déjà dépassée.

E-PAIEMENT VS M-PAIEMENT

Ailleurs, le m-paiement est un moyen qui a fait aujourd'hui ses preuves puisque un tiers des transactions en Afrique se fait via le mobile. Une croissance qui n'est pas passée inaperçue au Nord. Même si le e-paiement existe, le m-paiement plaît de plus en plus en Europe ou aux Etats-Unis notamment pour sa simplicité. De grands groupes mondiaux y investissent et certains experts voient en ce mode de paiement un potentiel de croissance important. Qui l'eût cru ? Pour autant, le e-paiement reste pour autant la Rolls-Royce des modes de paiement. Il est basé sur un réseau solide de fibre optique, est très sécurisé, et est possible partout et tout le temps. Le m-paiement reste malgré son développement un palliatif. Un plan B que l'Algérie veut ériger en plan A, à défaut.



KEPLER TECHNOLOGIES PROUVE QUE LE M-BANKING EST UNE RÉALITÉ EN ALGÉRIE

Jour après jour, la technologie touche de nouveaux secteurs. Pour ce qui est du M-Banking, l'Algérie ne connaissait cette notion qu'à travers la définition. Elle la connaît à présent à travers les actions de Kepler Technologies, entreprise leader dans la fourniture de logiciels et de services.



Le 25 mai dernier à l'hôtel Sofitel d'Alger, un événement a accueilli pas mal de monde. Parmi eux, l'Ambassadeur de Roumanie, des responsables du ministère des finances ainsi que de nombreuses banques et grands facturiers. Tous ont abordé les enjeux du M-Banking dans le monde et en particulier en Algérie. L'événement a été organisé par le groupe Kepler Technologies. **Abdelkader SALHI**, gérant de cette entreprise en Algérie, est revenu sur le concept de m-Banking, ce procédé qui regroupe toutes les techniques permettant de réaliser des opérations bancaires à partir d'un téléphone mobile (consultation, gestion, paiements,...). A travers ce

séminaire, Kepler Technologies n'a pas fait que présenter sa solution M-Banking mais a prouvé que l'Algérie a l'environnement et les compétences pour développer des solutions qui facilitent la vie des citoyens. Pour le prouver, M. Salhi a accepté de répondre à quelques-unes de nos interrogations.

Pouvez-vous nous raconter comment Kepler s'est installé en Algérie et que fait-elle au juste ?

Tout a commencé avec une délégation World Trade Center qui est venue de Roumanie avec le Président du groupe Kepler-Rominfo en 2009. A l'époque, je finissais ma formation à l'École Supérieure Algérienne des Affaires. La première initiative a été faite entre la maison mère Kepler-Rominfo et une entreprise en Algérie qui s'appelait O.K Technologie. Bon nombre de soucis administratifs ont fait qu'à cette époque, la société a été recrée sous le nom de Kepler Technologies en 2011. On a commencé avec un premier client historique, TRUST Algeria Assurances, via un service de notification par SMS. Par la suite, nous avons commencé à développer beaucoup plus des solutions informatiques.

Je pourrais citer Workflow et la gestion électronique des documents. En gros, tout ce qui est virtualisation, fluidification des processus,... En 2010, nous avons déjà commencé à faire de la virtualisation avec la Société Générale à travers un projet nommé "processus crédit documentaire à l'importation". Aujourd'hui, nous avons 14 processus et pleins d'autres partenaires bancaires en Algérie.

Vous êtes donc plus axé sur les banques ?

Là, nous travaillons sur le M-Banking qui est un investissement spécifique que l'on a fait pour le secteur financier. Nos clients principaux sont les banques, avec un business modèle de commission, et les grands facturiers avec une licence annuelle qui leur permet d'avoir une interface pour gérer le reporting et consolider leurs informations.

La solution M-banking que vous proposez a été développée avec des compétences algériennes ou importées de Roumanie ?

Nous avons pris 3 ans pour développer cet outil grâce à une



équipe composée de 6 ingénieurs et d'un chef de projet, tous 100% algériens. En partenariat bien sûr avec les banques, les facturiers et nos consultants : **Nadir KARA**, notre consultant dans tout ce qui est sécurité des données, notre partenaire **ICOSNET** qui gère la partie hébergement. Nous nous occupons du développement informatique et de tout ce qui est software. Après un travail de longue haleine, nous avons pu créer un pilote il y a deux mois, en partenariat avec la banque privée qui nous permet de tester le produit dans des conditions réelles et avec de vrais utilisateurs. Au jour d'aujourd'hui, nous avons 50 personnes qui ont souscrit à ce service et qui l'utilisent au quotidien. Les tests vont durer environ 2 mois, le temps que la banque finalise toute la paperasse avec la Banque d'Algérie et de travailler sur leurs communications. A partir de là, nous commencerons une deuxième étape qui est l'affiliation des banques et des facturiers, l'idée étant d'avoir dans une plateforme le maximum de banques pour toucher le maximum de population et le maximum de facturiers.

Quelle est la particularité du marché algérien sur le M-Banking ?

Dans ce domaine, il y a deux particularités. La première est réglementaire et n'est pas des moindres, car les solutions de M-Banking ne peuvent pas être déployées hors banques agréées. La seconde est que,

dans toutes les autres approches, si l'on prend l'exemple de nos voisins, les modèles où l'on a un compte virtuel que l'on alimente ne peuvent être appliqués seulement chez une banque. Ce principe est d'ailleurs absurde. Imaginez aller chez votre banque et créer un compte virtuel alors que vous avez déjà un compte. D'autre part, les banques n'avaient pas intérêt à développer ce genre de solution car on tuait une autre prestation qui mettrait fin au business des banques.

Vous partagez l'avis de l'Etat qui hésite à se lancer ?

Quand l'Algérie dit "*je n'ai pas envie de lancer du n'importe quoi, je veux m'assurer avant que cela fonctionne bien*", elle a raison. Il faut se mettre du côté de la réglementation. Demain, lorsque vous souscrirez à un circuit bancaire avec des milliards et que vous n'aurez aucune idée d'où ils viennent et où ils partent, ça sera inquiétant ! Je suis donc de l'avis de l'Algérie sur la réglementation qui prône le fait qu'on est pour la modernisation mais pas à n'importe quel prix.

Votre objectif est donc de pouvoir aider à promouvoir l'inclusion financière en Algérie ?

Bien sûr que oui. C'est tout à l'avantage de l'Etat mais aussi pour nous. Car il ne faut pas se voiler la face, nous avons un objectif de business. Nous aspirons à être dans le TOP 3 des sociétés de développement

informatique en Algérie qui font travailler des jeunes issus de l'université et qui se positionnent comme un partenaire de qualité.

Quels sont les principaux challenges de Kepler dans un proche avenir ?

Très bonne question. Nous avons fait récemment cet exercice autour d'un après-midi pizza, l'objectif étant que chacun donne sa vision de Kepler dans quelques années. Chacun a donné une approche différente et nous nous sommes retrouvés au final avec plus ou moins la même vision pour tout le monde : nous agrandir et être une entreprise employant une cinquantaine d'ingénieurs. En d'autres termes, un vrai débouché pour les universités algériennes. D'autre part, nous avons l'ambition de rester leader sur le SMS professionnel en Algérie. Nous le sommes déjà et nous voulons faire évoluer nos solutions informatiques et être leader en Algérie et exportateur de solutions à travers le monde.

Un mot pour conclure.

Je veux faire passer un message aux jeunes Algériens : lancez-vous ! N'attendez pas ! Sachez que vous n'aurez jamais toutes les conditions nécessaires. Si j'avais attendu les bonnes conditions, je ne serais jamais là où je suis aujourd'hui. L'approche est simple : vous avez une idée, mettez-la sur papier, étudiez-la sérieusement avec des personnes qualifiées et lancez-vous !

L'APPLICATION MOBILE **N'TIC MOB** EST LÀ !

Téléchargez-la vite sur



Scannez-moi !



ON VEUT PLUS DE START-UPS...



Samir ROUABHI
Entrepreneur, Coach en entrepreneuriat

Très récemment, un ami a attiré mon attention sur un document exceptionnel des archives de l'audiovisuelle française (INA) datant de 1984 dans lequel l'immense Steve Jobs, alors jeune et fougueux entrepreneur américain de 29 ans en visite à Paris, donnait une interview à Antenne 2. A l'époque déjà, la question était : Est-ce que la France se prêtait à des réussites comme celles d'Apple ? Et la réponse du génie est brillante par la justesse de sa vision. Je vous invite à la redécouvrir ici (<http://www.ina.fr/video/CAB8400655401>).

Alors, ma question présentement est : **est-ce que l'Algérie se prête à des réussites comme celles qu'on voit à travers le monde ?** La réponse immédiate, tintée de chauvinisme, que j'entends déjà d'ici, est : " *Mais bien sûr! L'Algérien est aussi -voire plus- intelligent qu'aucune*

autre personne au monde". Sans polémique aucune, sans paternalisme aucun, sans fatalisme aucun, tentons de voir ce qu'il nous faudrait pour faire démarrer la machine.

D'abord du côté positif : je viens de parcourir un certain nombre de villes de l'Algérie profonde et j'ai été franchement épaté par toute cette débauche d'énergie dans les universités, de la part de nos jeunes qui y croient et qui n'ont besoin que d'être accompagnés. Oui, oui : quand on est jeune, on ne le demande pas, mais on a besoin de la vision des aînés. Faute de vision et d'accompagnement, toute cette énergie dépensée ne produira que de menus résultats.

Là, j'en viens à la partie négative de mon discours, volontairement plus fournie j'en conviens, à dessein, mais que cela ne décourage personne.

Les start-ups, jeunes pousses à la croissance rapide, n'obéissent pas aux mêmes règles que les entreprises établies, ni les mêmes méthodologies que les commerces traditionnels. Pour cette raison, elles ont besoin d'un écosystème propre qui favorise l'échange d'expérience. Pour avoir intégré un incubateur comme porteur de projet, je puis affirmer qu'on vous y inculque les mêmes concepts et conseils que ceux

qu'on donnerait à quelqu'un qui produirait un nouveau biscuit ou une nouvelle marque de shampoing. Parmi les concepts les plus singuliers de la start-up, la scalabilité : capacité à démultiplier ses clients et son revenu à partir d'un investissement quasiment constant. Il s'agit d'un concept plutôt dur à assimiler par les apprentis "startuppeurs" : c'est pourtant le principal point caractéristique de la start-up. Cette capacité à se démultiplier en taille n'est pas propre aux start-ups web ; le manga japonais n'a réussi à dominer le monde du dessin animé que grâce au développement de techniques de réduction de coût pour démultiplier les créations de dessins animés avec des ressources limitées.

Néanmoins, la scalabilité s'est fortement accentuée avec le virtuel qui permet, avec un investissement quasiment constant, de toucher aussi bien un qu'un milliard de clients : une application mobile, une fois développée et placée sur une marketplace, répond parfaitement à cet exemple, pour peu qu'on planifie sa scalabilité en amont.

Et là est la plus grande source de croissance des start-ups : l'innovation par le business modèle. Il m'a été donné de voir des concepts géniaux de produits, mal vendus, transformer leur porteur en salarié au revenu



minimal. Comme il est très souvent impossible d'avoir le bon modèle d'affaire dès la conception du produit, les moments clés d'une start-up sont les moments où elle "pivote", où elle change de stratégie ou de modèle d'affaires. Certaines start-ups ferment à ce moment là, d'autres prennent leur

essor pour avoir pivoté de la meilleure manière, comme Criteo.

L'autre point sur lequel je souhaitais dire un mot, c'est la communication autour de l'idée ou du produit. Même l'idée la plus brillante et la plus géniale au monde a besoin de compétences pointues

en communication pour être vendue. Notamment, savoir "pitcher" -présenter son projet en moins d'une minute- permet de s'exercer à en tirer le meilleur du meilleur. Voici donc parmi les choses qu'il est le plus urgent d'apprendre à nos porteurs de projets, au lieu de leur faire faire les bilans financiers prévisionnels sur 5 ans ou des exposés interminables de 30 minutes. Soit dit en passant, le concept d'incubateur a lui-même montré ses grandes limites à travers le monde, où il tend à être remplacé par des accélérateurs de start-ups. Ces derniers ne sont, en fait, qu'un pivot du concept d'accompagnement des start-ups dans leur développement.



A vos plumes...

Si vous pensez avoir l'âme d'un bon journaliste et que vous souhaitez que vos écrits soient publiés, N'TIC se propose de vous aider via une toute nouvelle rubrique qui vous sera dédiée. Envoyez vite votre article à samia@medncom.com et recevez votre badge « Rédacteur N'TIC du mois ».

Chaque mois, l'équipe N'TIC sélectionnera le meilleur article reçu traitant des nouvelles technologies de l'information et de la communication et le publiera dans son prochain numéro.

N'TIC est à vous alors à vos plumes...



ALLURE A100 LITE : QUAND LE DESIGN REJOINT LA PUISSANCE

C'est lors de la Foire Internationale d'Alger que Condor a dévoilé son Allure A100 Lite. Le nom de ce terminal laisse présager qu'il s'agit de la version allégée du célèbre Allure A100 officialisée en novembre dernier. Mais vous allez voir que sa fiche technique n'est pas à prendre à la légère...

Qu'est-ce qui se cache sous le capot de l'Allure A100 Lite ? Tout d'abord, un écran 6 pouces Full HD AMOLED affichant une résolution de 1920 x 1080 pixels, un processeur MT6753 Octa Core cadencé à 1.3 GHz, 3 Go de RAM, 64 Go de ROM extensible via carte microSD jusqu'à 128 Go, un capteur numérique en façade de 5 mégapixels et à l'arrière de 13 mégapixels avec Auto Focus, les connectivités 3G, 4G, WiFi, Bluetooth 4.0, un module GPS, un port USB type C, ... Notez aussi un lecteur d'empreintes digitales affichant un temps de réponse record de 0.1 seconde et un temps d'identification de 0.38 seconde.

L'Allure A100 Lite tourne sous Android 5.1 Lollipop et se dote d'une plus grande autonomie grâce à une batterie de 5020 mAh et à un système intelligent de consommation d'énergie. Le terminal intègre aussi une double puce de rechargement de la batterie.

Ne passons pas à côté du design, entièrement métallique, qui aligne une symétrie parfaite avec un écran légèrement incurvé offrant une sensation tactile extrême et une épaisseur de seulement 6.5 mm.



CONDOR C-WATCH : TOUT CONTRÔLER DEPUIS SON POIGNET

Cela fait un bon moment déjà que Condor s'est lancé dans la course des montres connectées. Vous savez, ces montres intelligentes qui nous permettent de tout contrôler depuis notre poignet. La C-Watch de Condor vous permettra de le faire vu les nombreuses fonctionnalités qu'elle offre. Tournant sous Android KitKat, elle permet une fois connectée au téléphone (via l'application C-Watch Connect) de recevoir et d'émettre ses appels et messages, de naviguer sur le web, de prendre des clichés, de l'utiliser en tant que réveil ou dictaphone ou boussole, d'être connecté aux réseaux sociaux, d'écouter de la musique tout en faisant votre footing par exemple, de calculer votre rythme cardiaque ou le nombre de pas, et nous en passons...

Plusieurs applications vous permettront de profiter au

maximum de ce joujou à l'image de Find my Phone qui retrouvera votre téléphone si égaré. Pour activer la montre, un simple mouvement du poignet suffira. Les sportifs adoreront le coach intégré qui s'amusera à vous rappeler les objectifs que vous vous serez fixé. Tout cela couronné par un design raffiné.





UN RAMADAN 2016 RICHE EN PROMOTIONS

موبيليس
mobilis[®]



possibilité de régler le pack en une fois (7 990 dinars) ou en plusieurs fois s'acquittant de 990 dinars et de 1 000 dinars de caution. Le reste du montant était alors réparti sur les trois premières factures bimestrielles à raison de 4 000 dinars par bimestre. Et pour en faire encore plus, l'opérateur a triplé les volumes Data de tous ses pass Internet.

Aussi, Mobilis a offert la possibilité d'adhérer gratuitement à son club VIP "MobiliStore" et de bénéficier de l'éventail de jeux proposés. Les clients pouvaient télécharger gratuitement tous les jeux désirés et bénéficier de réductions allant jusqu'à 80% sur l'achat des fonctionnalités optionnelles.

Comme chaque année, Mobilis s'en est donné à cœur joie durant le mois sacré du Ramadan en proposant à ses clients un paquet de promotions. Voici donc ce que vous avez peut-être raté...

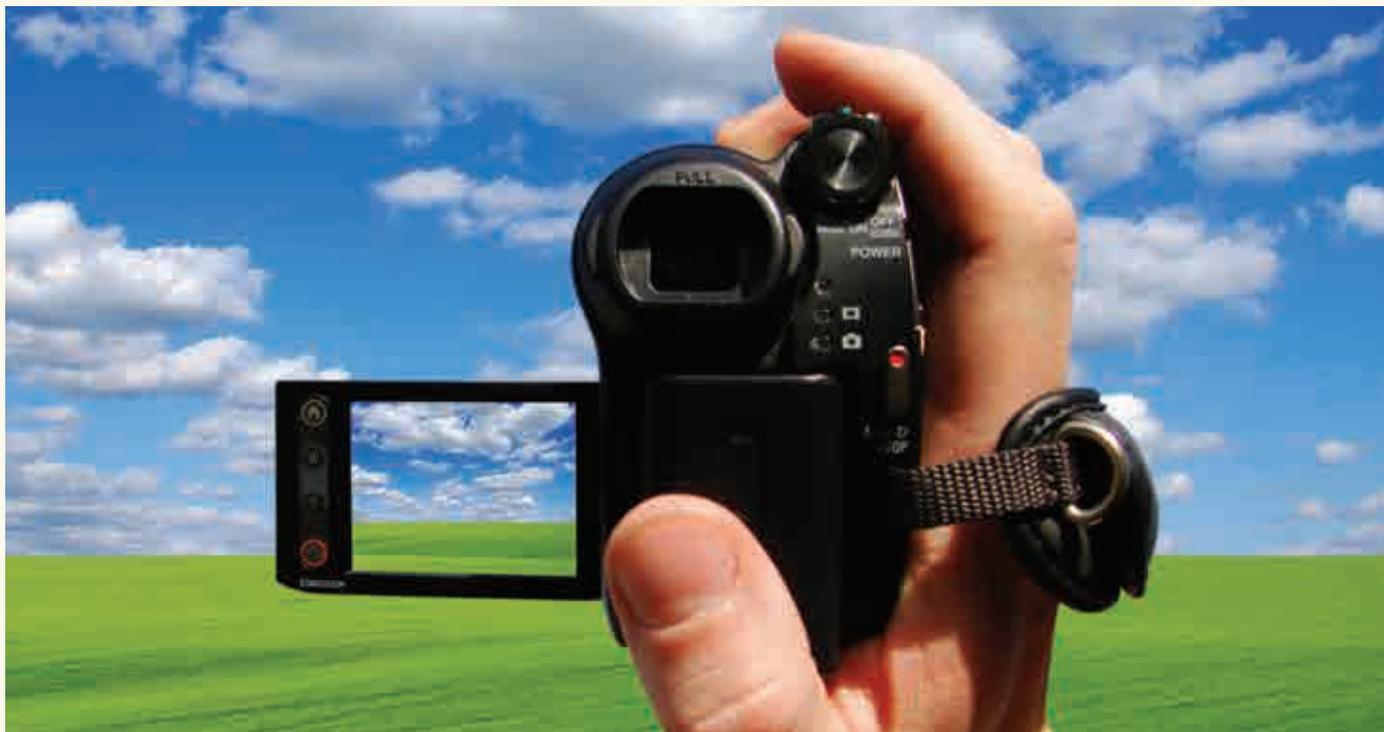
50 Mo d'internet, ou 150 DA d'appels vers tous les réseaux nationaux.

C'est d'abord en chouchoutant ses clients prépayés 2G/3G que Mobilis a célébré le début du mois sacré du Ramadan. Deux promotions Voix et Data ont en effet été lancées et étaient accessibles depuis la formule *600#. En optant pour le "Plan Ramadhan", les clients pouvaient adhérer au Plan 50 dinars qui leur permettait de profiter durant 24 heures de plusieurs avantages. A savoir : 100 DA d'appels vers tous les réseaux nationaux +

Un pack spécial Ramadan a aussi été mis sur le marché, le pack "Win Ramadhan" incluant un smartphone de marque Condor, le C7m, et une puce Win 3500. Les clients avaient la



IL EST TEMPS DE VOUS MUNIR D'UN CAMÉSCOPE



En vacances ou juste en vue d'immortaliser des moments qui nous sont chers et importants, avoir de quoi enregistrer des vidéos est ancré dans nos vies depuis bon nombre d'années. Si l'avènement des différents smartphones avec des capacités d'enregistrement de plus en plus élevées, plusieurs personnes trouvent que la qualité de ces derniers ne concorde pas réellement avec leurs espérances. C'est dans ce sens qu'acquérir un caméscope s'avère la solution qui pourra répondre aux attentes des plus passionnés. Mais quels sont les critères à prendre en compte pour bien choisir un caméscope et à quel prix ?

LE GABARIT ET L'ERGONOMIE

Avoir un caméscope facilement transportable est un atout pour filmer à la volée surtout si vous êtes un jeune journaliste, un blogueur en herbe ou un dénicheur de pépite à filmer. L'ergonomie et la prise en main du caméscope a aussi son lot d'importance quant au choix. Privilégiez donc une prise en main facile et un accès simple aux différentes fonctionnalités.

LA QUALITÉ DE L'ENREGISTREMENT

L'une des caractéristiques les plus importantes à prendre en considération est la qualité du rendu final de votre enregistrement vidéo. Dans ce sens, plusieurs points sont à prendre en considération comme la résolution et la distance focale. Concernant le zoom, il faudra se baser sur la caractéristique du zoom optique et non sur celle du zoom numérique.

Un autre point des plus importants est la présence du flash pour une meilleure qualité dans un environnement sombre.

LE SON

Pour accompagner une bonne qualité vidéo, il faudra aussi vérifier la qualité du son enregistré. Il est cependant conseillé d'acquérir un micro externe pour de meilleures performances sonores.

LA CONNECTIQUE

Pour pouvoir exploiter le résultat final, l'utilisation des différents ports de connexion présents sur le caméscope est nécessaire. Pour cela, il vous faudra vérifier si les connecteurs que vous comptez utiliser sont disponibles sur l'appareil en question.

Voici quelques modèles que vous pourrez trouver sur le marché.

O.I.



Samsung

Toshiba

Samsung

Canon



Modèle	Q20	CAMILEO P100	QF30	LEGRIA HF R506
Caractéristiques	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de pixels : 5.1 - Capteur : CMOS 1/4 - Résolution : FULL HD - Distance focale : 2,6-52 mm - Zoom optique : x20 - Flash intégré: Non disponible - Mémoire interne: Non - Extension mémoire : Possible - Moniteur : LCD - Connectique : USB HDMI - VIDEO WIFI - Poids : 180 g 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de pixels : 8 - Capteur : CMOS - Résolution : FULL HD - Distance focale : 10-100mm - Zoom optique : x6 - Flash intégré : disponible - Mémoire interne : 128 Mo - Extension mémoire : Possible - Moniteur : LCD - Connectique : USB HDMI - Poids : 155 g 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de pixels : 5.1 - Capteur : CMOS - Résolution : FULL HD - Distance focale : 2,6-52 mm - Zoom optique : x20 - Flash intégré : disponible - Extension mémoire : Possible - Moniteur : LCD - Connectique : USB HDMI VIDEO WIFI - Poids : 180 g 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de pixels : 3.2 - Capteur : CMOS 1/4 - Résolution : FULL HD - Distance focale:2,8-89,6 mm - Zoom optique : x32 - Flash intégré : Non disponible - Mémoire interne : Non - Extension mémoire : Possible - Moniteur : LCD - Connectique : USB HDMI VIDEO AUDIO - Poids : 235 g
Prix	29 500 DA/TTC	29 700 DA/TTC	32 999 DA/TTC	39 900 DA/TTC

Canon

Canon



Modèle	LEGRIA HF G25	XF 105
Caractéristiques	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de pixels : 2,37 - Capteur : CMOS 1/3 - Résolution : FULL HD - Distance focale : 4,25mm-42,5 mm - Zoom optique : x10 - Flash intégré : Non disponible - Mémoire interne : 32Go - Extension mémoire : Possible - Moniteur : LCD Tactile - Connectique : USB HDMI - Poids : 565 g 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de pixels : 2,3 - Capteur : CMOS 1/3 - Résolution : FULL HD - Distance focale: 4,25mm-42,5 mm - Zoom optique : x10 - Flash intégré : Non disponible - Mémoire interne : 32Go - Extension mémoire : Possible - Moniteur : LCD - Connectique : USB HDMI VIDEO AUDIO - Poids : 1070 g
Prix	145 000 DA/TTC	400 000 DA/TTC



Se désintoxiquer de Facebook: c'est maintenant possible en Algérie !

Si vous êtes accro à Facebook ou que votre entourage en compte un, cette annonce ne vous laissera pas indifférent. Se désintoxiquer de Facebook en Algérie est devenu une réalité à laquelle pourra aspirer le tiers de la population algérienne qui est utilisatrice du fameux réseau social, ou du moins les plus passionnés d'entre eux. C'est donc à travers une cellule de soutien psychologique que l'initiative a vu le jour à Constantine, une initiative basée sur le volontariat et qui représente une première sur le continent africain.

Comme on aurait pu s'y attendre, la toile algérienne se devait de réagir à cette annonce. C'est donc entre étonnements, commentaires sarcastiques et

encouragements de l'initiative que les réactions se sont focalisées. Néanmoins, cette initiative n'en est qu'à ses débuts. Les fanatiques du réseau social trouveront sûrement des réticences quant à décrocher totalement de Facebook, mais au rythme auquel il s'est incrusté dans la vie des

Algériens, que ce soit dans le monde professionnel, la sphère publique et surtout privée, une maîtrise de son utilisation est devenue une nécessité.



La Toile aux couleurs de l'Euro 2016 de football



Le monde est à l'heure du sport avec la Copa America et l'Euro 2016. Deux événements qui font vibrer les continents américain et européen. La France est en

train de fêter le football sur tout son territoire avec la multiplication des « Fan zones ». Néanmoins, les premiers jours de l'événement se sont distingués par des affrontements entre supporters, notamment à Marseille où les supporters anglais et russes étaient les acteurs de la bêtise humaine survenue avant, pendant et après le match. Les internautes ont fortement suivi le déroulement de cette compétition dans tous ces aspects, les bons et les moins bons. Les réseaux sociaux ont été inondés de messages de soutien des internautes à leur équipe favorite, de pronostics, mais aussi de commentaires « live » sur les différents matchs. Les incidents survenus entre les supporters ont eux aussi eu leur lot de commentaires et de dénonciations sur la toile mondiale.

Les Algériens se mettent au rythme des soirées ramadanesques

Depuis quelques années déjà, la concordance du Ramadan et de la saison estivale a fait que les Algériens ont découvert une nouvelle façon de vivre les nuits du mois sacré. Les Algériens se sont découverts une passion pour les différentes soirées organisées un peu partout en Algérie. Même si Alger reste une référence en matière de diversité et d'événements, les autres wilayas du pays tentent de suivre la cadence et de multiplier les manifestations. Chaque annonce d'un nouvel événement sur les réseaux sociaux pousse les internautes à publier des commentaires pour exprimer leur enthousiasme ou réticence vis-à-vis de ce dernier. Ils en profitent aussi pour se remémorer les expériences

des éditions passées, émettre leurs souhaits et recommandations pour enrichir le programme de l'édition actuelle ou celles futures.



O.I.



COMMENT LES ORDINATEURS COMMUNIQUENT ENTRE EUX ?

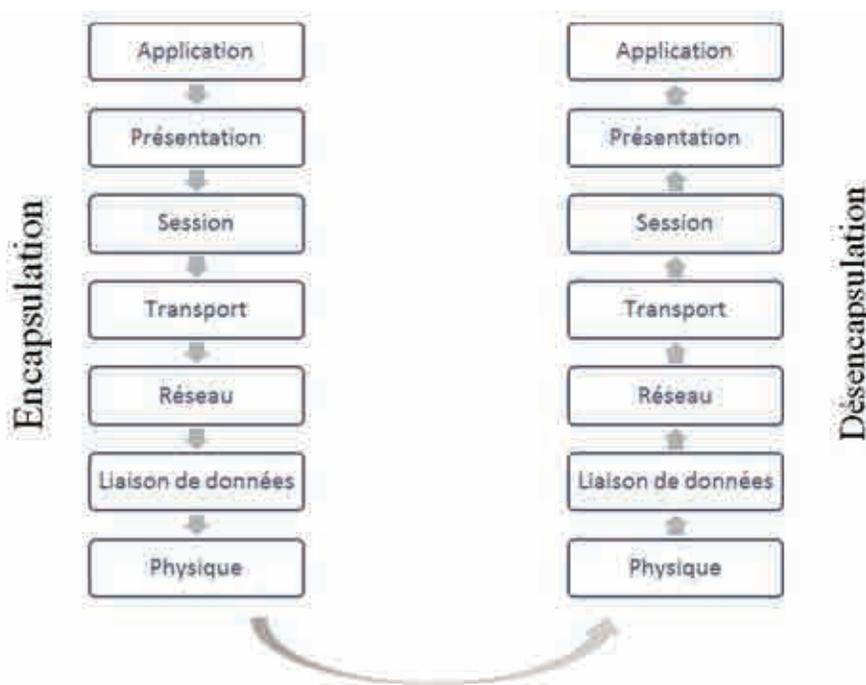
La communication, un élément indispensable dans notre vie de tous les jours. Aujourd'hui, nous sommes près de deux milliards d'internautes à travers le monde. Chacun de nous communique avec une dizaine de personnes quotidiennement. A une échelle planétaire, ça en fait des communications. Imaginez que vous soyez deux dans une pièce à communiquer. Aucun problème. Maintenant que vous soyez 20 et que chacun parle de quelque chose de différent, ça commence à devenir un peu plus compliqué. Maintenant 200, 2000, ... 2 milliards ! Pourtant, avec Internet, c'est possible.

Pour communiquer, il nous faut un émetteur, un récepteur, un support de transmission, un contenant et un intermédiaire. Euh ?! En d'autres termes, par analogie, un support de transmission peut être considéré comme une lettre, le contenant une enveloppe et l'intermédiaire comme étant la Poste. Mais ça, c'est une lettre, une chose palpable à la grande différence d'un mail par exemple. Est-ce pareil pour les ordinateurs ? En quelque sorte oui, grâce à un modèle qui régule Internet nommé modèle OSI. Accrochez-vous bien, ça commence à être technique. L'objectif du modèle OSI est de normaliser les communications pour garantir une fiabilité de communication entre les ordinateurs, et cela à travers une architecture en couches. Cela veut dire que le modèle est subdivisé en différentes parties nommées couches, chacune ayant un but bien précis. Le modèle OSI est un modèle à 7 couches : couche physique, couche liaison de données, couche réseau, couche transport, couche session, couche présentation et enfin couche application. Ne vous inquiétez pas, c'est plus simple que vous ne le pensez. La couche physique permet d'offrir un support de transmission pour la communication à travers un concentrateur. La seconde couche quant à elle, liaison de données, connecte les machines entre elles sur un réseau LAN (réseau local) et détecte les erreurs de transmission. On utilise pour cela un switch que vous avez sûrement aperçu au moins une fois dans vos bureaux. Pour ce qui est de la couche réseau, un routeur est utilisé afin d'interconnecter les réseaux entre eux et pour fragmenter les paquets de données. La couche transport permet une gestion des connexions applicatives pour garantir tout simplement la connexion. Les couches 5 et 6 sont des

couches théoriques et ne sont plus aussi importantes car le modèle sur lequel l'internet d'aujourd'hui est basé est un modèle TCP/IP. C'est quoi cette histoire ? Le but de la technologie étant de faciliter toutes les opérations, il fallait bien simplifier ce modèle aussi.

Pour ce qui est de la dernière couche, la couche application, rassurez-vous, elle existe bien dans les deux modèles. C'est la partie dans laquelle nous allons mettre en œuvre des communications Facebook par exemple. Ainsi, pour communiquer, votre message passe par une procédure d'encapsulation à l'envoi et une procédure de désencapsulation.

En résumé, cela fonctionne comme ceci lors d'un envoi d'un message et sa réception :



Vous voyez ? Ce n'est pas aussi difficile que ça en a l'air.

APPLICATIONS DU MOIS

LE PLEIN D'APPLICATIONS AVEC NOTRE SÉLECTION DU MOIS



Ah nos smartphones ! Que ferions-nous sans eux ? Même s'ils ont le préjudice de nous éloigner de nos familles, ils arrivent tout de même à nous faciliter la vie à travers le riche tiroir d'applications que nos chers développeurs se tuent à concevoir pour satisfaire nos besoins quotidiens. Vous l'aurez compris, un smartphone est une arme à double tranchant et il vaut mieux s'en servir à bon escient (et prendre plaisir aussi !). Comme chaque mois, N'TIC a fouillé de fond en comble les différents App Stores pour vous trouver les meilleures applications du moment. Sans plus tarder, voici notre sélection du mois.

World Around Me

World Around Me, alias WAM, est sans doute l'application la plus utile que l'on ait pu tester chez N'TIC. Imaginez que vous êtes dans un endroit que vous ne connaissez pas trop et que vous avez besoin d'une pharmacie, que votre réserve de carburant est à sec ou que tout simplement vous ayez une petite fringale. Il vous faudra juste avoir recours à votre smartphone. Une fois l'application lancée, découvrez des lieux juste en pointant votre téléphone autour de vous. WAM vous permettra d'identifier et de localiser des restaurants, distributeurs automatiques de billets, stations essence, bouches de métro, hôpitaux, pharmacies, mosquées et bien d'autres lieux. L'application regorge aussi d'avis de consommateurs pour avoir une idée des lieux à l'avance. En bref, vous pourrez explorer les lieux qui vous entourent avec une nouvelle perspective.





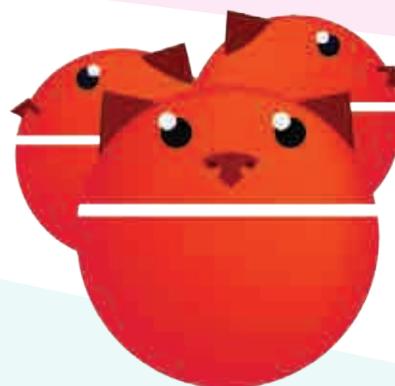
SimSimi

Si vous vous ennuyez un peu, SimSimi peut être la solution. Vous avez déjà parlé à un robot ? Oui, un robot ! SimSimi est une application d'intelligence artificielle qui vous permet d'interagir avec le petit bonhomme jaune comme si vous étiez en train de discuter avec un être humain. L'application est plutôt assez fun, vous allez enseigner les bons mots à SimSimi et signaler les mauvais afin de vous amuser avec lui. Vous allez voir, il vous pliera de rire.



Cerberus Antivol

Ce qui est triste, c'est que le vol de téléphone est devenu un fléau qui touche l'Algérie et le monde entier. Heureusement, certaines solutions existent sur le PlayStore. Parmi elles, Cerbus Antivol, une solution complète de protection des données sur un smartphone volé, de localisation et de contrôle à distance. Même sans connexion internet, Cerbus Antivol vous permettra de localiser votre smartphone lorsqu'une nouvelle carte SIM est installée sur ce dernier. Souhaitons que ça ne vous arrive jamais mais si cela venait à arriver, vous auriez une longueur d'avance sur votre voleur.



Ulanta

Dès fois, on hésite un peu avant d'aller quelque part. Une partie en nous nous dit que ça va être ennuyeux, l'autre "*et si je ratais quelque chose*". Nous rêverions de savoir ce qui se passe au moment présent à tel ou tel endroit sans bouger de notre fauteuil. Ce rêve est devenu réalité grâce à Ulanta, une application qui vous permet de géolocaliser vos photos en fonction de votre position. Avec une interface épurée, fluide, elle fournit des informations utiles et passionnantes sur ce qui se passe au moment présent et à l'endroit voulu grâce à des photos partagées par des millions d'utilisateurs. Vous pouvez aussi explorer ce qui se passe autour de vous. Qu'attendez-vous pour la tester ?



Feedly

Sincèrement, qui ne voudrait pas suivre l'actualité du moment sans avoir à se casser la tête ? Feedly est là pour répondre à nos attentes. L'appli récupère les flux RSS de vos sites préférés (nticweb.com... ah, c'est votre préféré aussi ?!), prédéfinis manuellement ou générés automatiquement. L'application étant absolument complète, vous avez aussi la possibilité de les classer en catégories et de les partager avec vos amis sur les réseaux sociaux. Pour décrire Feedly, trois mots viennent à l'esprit : simple, rapide et efficace.





INTERNET PRATIQUE

CRÉEZ VOS PROPRES POSTERS AVEC RASTERBATOR.NET



N'avez-vous jamais eu envie de décorer votre chambre avec le poster de vos stars préférées ou simplement des illustrations vous inspirant la quiétude ? N'avez-vous jamais voulu customiser votre environnement selon vos propres désirs, sans avoir à vous rabattre sur les modèles existants sur le marché ? **Rasterbator.net** est votre nouveau sésame.

Ce site vous permet en effet de créer votre propre poster à travers l'assemblage de plusieurs parties imprimées sur des feuilles A4. Le site vous permet donc d'uploader votre image, d'y effectuer les modifications et les filtres voulus et de lancer la conversion. Il se chargera de créer une illustration sur plusieurs feuilles. Vous n'aurez qu'à télécharger le document PDF résultant, de l'imprimer et de profiter de votre tout nouveau poster.

REDÉCOUVREZ LES MUSIQUES OUBLIÉES AVEC FORGOTIFY.COM



Si votre playlist musicale ne vous fait plus autant vibrer, que vous en avez marre des différentes chansons tournant en boucle sur les différentes radios, et que vous avez une envie de

changement, une envie d'écouter de nouvelles œuvres méconnues du grand public, votre prochaine destination sera **forgotify.com**. Il s'agit d'une variante originale de Spotify, la plateforme de streaming musical. Elle vous permettra de découvrir ou redécouvrir des chansons mal référencées sur Spotify. Des chansons qui ont été oubliées et qui, grâce à Forgotify.com, retrouvent une toute nouvelle vie.

PARTAGEZ DU CONTENU VIA SCOOP.IT

Scoop.it est un site qui vous permettra de ne



plus rien rater. Il s'agit d'une plateforme qui traquera l'actualité relative à une ou plusieurs thématiques que vous aurez sélectionné au préalable, à travers une multitude de mots clés et de différentes langues. La plateforme vous offre aussi la possibilité de partager du contenu avec vos connaissances à travers les différentes plateformes de réseaux sociaux comme Facebook et Twitter.

FOOTITO, UN RÉSEAU SOCIAL DÉDIÉ AUX ÉQUIPES DE FOOT

Amoureux du foot en ces temps footballistiques avec la Copa America, l'Euro 2016 et l'approche des jeux olympiques, Footito.fr se fera un plaisir de vous donner une autre vision de ces événements. Une vision des plus humoristiques. C'est un réseau social dédié au football où les utilisateurs fictifs sont les différentes équipes de football. Vous pourrez donc prendre le rôle de n'importe quelle équipe pour publier ou commenter à votre guise.

O.I.



VOXFORTIS...

POUR VOUS SURPASSER



4G
LTE



Quad Core 1.3 GHz



2 GB DDR3
Mémoire virtuelle RAM



5" pouces HD 1280x720
Ecran Haïrs Qualité



4000 mAh
Batterie



Android lollipop 5.1
Système d'exploitation



16 GB
Capacité de stockage



2 MP / 13 MP
Ap Photo AV / AR



4G LTE
Double SIM

Mobilistore

Faites le plein de jeux avec Mobilistore



BC: ANEP n° 420 353 - N° TIC n° 112 / 16-06-2016

www.mobilis.dz

موبيليس
mobilis